

Barbe. En 1883, il sortit 32^{me} des 223 élèves admis au concours d'admission à l'École Centrale, qu'il quitta en 1886 avec le diplôme d'ingénieur des Arts et Manufactures.

Deux années de stage à la Dingersche Maschinenfabrik à Deux-Ponts furent suivies de deux autres, passées à la Chaudronnerie («Kesselfabrik») qu'Eugène Muller-Buck exploitait depuis 1870 à Hollerich (v. fasc. IV, p. 586). Dans une halle qui ne couvrait qu'une petite partie des 45 ares de terrains appartenant à Muller, celui-ci fabriquait notamment des chaudières à vapeur, le montage et les constructions métalliques se faisant à ciel ouvert. Parmi celles-ci, il y a lieu de mentionner le pont de Wormeldange construit sous la direction de Paul Wurth.

Lorsque, le 1. 1. 1891, Paul Wurth se rendit acquéreur de cette entreprise, elle occupait 25 ouvriers. Huit ans plus tard, le nouveau propriétaire avait raccordé sa petite usine au chemin de fer, installé une machine à vapeur d'une puissance de 18 CV et construit une seconde halle d'une superficie de près de 1000 m²; l'effectif du personnel, porté à 35 unités, réalisait une production annuelle d'environ 800 tonnes. (1)

Le 1. 7. 1907, la firme fut changée en Société en commandite par actions au capital de 1.500.000 francs et sous la raison sociale de «Paul Wurth & Cie»; Joseph et Albert-Louis Wurth en étaient commanditaires et membres du Conseil d'Administration. (2)

L'établissement, doté d'ateliers de construction modernes subit - comme toute entreprise qui se respecte - des hauts et des bas. Parmi les travaux qui lui faisaient une renommée dépassant les frontières du Grand-Duché, il y a lieu de mentionner : le pont du «Charly» entre Eich et Dommeldange (1903), démoli dans les années 50; le pont de Schengen (1908-1909), détruit pendant la «drôle de guerre» en 1939; le pont roulant pour le parc à poutrelles de l'usine de Differdange (100 m de largeur) et celui pour les usines de Hanyang (Chine) dirigées par notre compatriote Eugène Ruppert; des hauts fourneaux dans les bassins d'Esch et de la Ruhr; une grande halle pour le lavage de la houille à Cardiff, etc. (3) A titre de curiosité, il y a lieu d'ajouter qu'en 1898 Wurth avait soumis au Gouvernement un projet de pont métallique à jeter sur la Pétrusse, à l'emplacement de l'actuel Pont Adolphe. (4) En 1912, la capacité de production de l'établissement était de 12.000 tonnes.

Le 1. 1. 1920, Paul Wurth fit apport de son entreprise à une nouvelle société, la «S.A. des Anciens Etablissements Paul Wurth», fondée au capital de 5 millions de francs. La société étendit notablement son champ d'action en acquérant, le 1. 3. 1923, l'ancienne «S.A. Acieries et Ateliers de Luxembourg», fondée en 1898 par Paul Gredt, ancien directeur à Differdange, et qui avait fusionné avec la S.A. des Acieries Réunies de Charleroi pour former «L'Union des Acieries». (4bis) Cette usine comportait entre autres 2 convertisseurs Bessemer, système Robert.

Pour effectuer cette reprise, et dans le dessein de moderniser les installations, tout en s'assurant le concours de puissants organismes industriels et financiers, la S.A. des Anc. Etabl. Paul Wurth diminua d'abord son capital